

Proposition de colloque congrès CTHS 2009

(Claude Blanckaert, Christine Blondel, Patrice Bret, Hélène Gispert, Liliane Pérez)

Titre : « Les savants et les inventeurs entre la gloire et l'oubli. Figures du progrès, imaginaires sociaux et construction historique de catégories culturelles ».

Durée : 2 jours

Ce colloque se propose d'aborder des questions historiographiques et méthodologiques liées au genre biographique dans l'histoire moderne et contemporaine des sciences et dans celle des techniques. Loin d'être consacrées à l'exposé de biographies particulières, les différentes sessions du colloque auront pour objet les constructions et les usages, à différentes époques, de catégories historiques telles « savants célèbres » et « grands inventeurs ». Les récents travaux prosopographiques sur les inventeurs permettent, par exemple, de cerner les critères des contemporains dans la construction sociale et politique des héros du progrès, en particulier au XIXe siècle quand se déploie le culte du génie inventif. Le renouvellement du genre biographique aujourd'hui est également l'occasion d'analyser les fonctions qu'a eu et que continue à avoir la biographie dans nos sociétés comme dans l'exercice de l'histoire. Le couple sciences et techniques permet de plus d'observer de près la concurrence des mémoires et de l'héroïsation et par quels processus historiques la figure du savant a pu éclipser celle de l'inventeur et finalement du technicien, réduit à l'application des avancées de la science.

Chacune des quatre sessions, d'une demi-journée, est organisée autour d'une thématique particulière sur laquelle devront porter les interventions retenues et un large temps sera donné à la discussion.

- première session : Célèbres *versus* inconnus : de la réputation et de l'oubli en sciences et en techniques

Comment un savant ou un technicien devient-il célèbre à certaines périodes? En fonction de quels critères - scientifiques comme extra-scientifiques - une époque construit-elle, découvre-t-elle, réhabilite-t-elle, dans le domaine des sciences et des techniques, ses hommes / femmes célèbres, ses figures mythiques? Comment se pensent, se construisent les choix qui font passer un auteur de l'anonymat à la célébrité historique? Comment est évalué le rôle des anonymes, des "illustres inconnus" dans la production des savoirs scientifiques et dans les pratiques techniques innovantes? Peut-on tenter une étude comparée des concurrences de légitimité entre savants et inventeurs dans la lignée des travaux récents de Christine MacLeod pour l'Angleterre victorienne? Qu'en est-il en France où la figure du savant a été si puissante, depuis le temps des académies?

- deuxième session : le retour du biographique dans l'histoire des sciences et l'histoire des techniques

On s'interrogera sur le retour du biographique, longtemps discrédité, dans la pratique historique d'aujourd'hui. On cherchera à en cerner les nouvelles fonctions, les exigences historiques, le choix de héros ou de personnages ordinaires, les méthodologies développées par les auteurs.

Quel est dans cet exercice historique le statut du récit biographique, de l'étude des textes, du collectif? Qu'en est-il de l'autobiographie?

- troisième session : **les formes du collectif en biographie : histoire des sciences, histoire des techniques et prosopographie**

Il s'agit ici d'examiner les rapports entre biographie et prosopographie centrés soit sur un dispositif générationnel, soit sur des phénomènes d'«école» ou des «collèges invisibles» ou encore sur la construction de catégories sociales telles que « le savant » ou « l'inventeur ». On s'intéressera à l'étude prosopographique comme moyen de faire place aux inconnus, aux collectifs (exemple des inventeurs, des constructeurs d'instruments scientifiques, etc.) et à leurs stratégies sociales et institutionnelles pour construire leur réputation et valoriser leurs créations, y compris sur le plan commercial.

- quatrième session : **usages institutionnels du biographique en histoire des sciences et en histoire des techniques**

Les institutions ont eu et continuent d'avoir un rôle important dans la « commande » de biographies. Nous nous interrogerons sur cette fonction identitaire du biographique, à l'échelle d'un pays, d'une ville, d'une institution savante... On pourra par exemple, trouver des éléments de réponse dans l'étude d'un ensemble de notices biographiques attaché à un établissement, ou dans l'étude des éclairages différents portés sur un même savant dans des biographies écrites à des époques différentes.

Quels usages cette dimension institutionnelle induit-elle dans le travail de l'historien ? En amont – au moment de l'écriture biographique – comme en aval dans l'usage qu'il peut faire des biographies.